

AU MARECHAL FOCH,
le grand faucheur ¹

I

La moisson maudite est mûre
 Qui depuis quatre ans mûrit ;
 La récolte en sera dure...
 Mais le grand Faucheur sourit.
 Il guettait l'heure en silence.
 L'heure venue, il s'élançe,
 Suivi d'innombrables gâs.
 Va ! Faucheur, fauche à ton aise !
 En chantant la *Marseillaise*,
 Fauche, Foch, à tour de bras !

II

Tes " maîtres batteurs " arrivent ;
 Castelnau, Pétain, Gouraud,
 Fayolle, Humbert, Mangin suivent
 Et Degoutte et Berthelot.
 L'Italie et la Belgique,
 L'Angleterre et l'Amérique
 Marchent, aussi, sur tes pas...
 Sans regarder en arrière,
 Lance ta faux justicière :
 Fauche, Foch, à tour de bras !

¹ Nous trouvons dans les journaux de France, à la date du 24 octobre, c'est-à-dire quelques jours avant que l'armistice ne fût signé, cette originale et fort jolie " chanson ", écrite par le barde Botrel— qui fit chez nous il y a quinze ans une tournée si triomphale, on s'en souvient — à l'honneur du généralissime des armées alliées. Il nous plait de l'enregistrer ici avant que la grande page du livre de l'histoire qui vient de s'écrire en lettres de sang ne soit complètement fermée. Cette courte " chanson de geste " est bien dans la manière de Botrel. En appuyant sur le rapprochement de l'assonance des mots *Foch* et *faucheur*, le barde breton a l'esprit de préciser de bien belles choses. — E.-J. A.